

Evaluation des programmes

Un processus qui se veut dynamique et stimulant

“**P**ar définition, un programme universitaire n'est pas une réalité statique, mais dynamique: il doit constamment évoluer, s'ajuster à de nouveaux besoins, à un marché du travail en mutation, au développement des connaissances, etc. Telle est la raison d'être de l'évaluation. Or, au-delà des seules exigences bureaucratiques, ce processus peut être dynamique et stimulant: ceux et celles qui s'y engagent à fond ont la satisfaction d'offrir un produit reconnu, adapté aux attentes des clientèles, à leurs questionnements propres et à leurs besoins.”

C'est en partageant cette vision très positive de l'évaluation des programmes que Mme France Fontaine, adjointe à la doyenne des études du premier cycle, et M. André Bourret, adjoint au doyen des études avancées et de la recherche, coordonnent en se concertant, au nom de leur décanat respectif, les processus d'évaluation distincts, mais complémentaires, en cours aux trois cycles. Pour mener à bien cette vaste opération à l'échelle institutionnelle, ils sont secondés par une équipe d'agents de recherche et de planification: au premier cycle, Mmes Josée Dumoulin et Nadia Palkiewicz, et aux études avancées, Mme Réjeanne Cloutier et M. Jean-Pierre Richer.

Ce n'est pas d'hier que l'UQAM se préoccupe d'évaluer la pertinence et la qualité de ses programmes, et d'adopter des politiques en conséquence. Cependant, notent-ils, le contexte a changé. Comme l'ensemble des universités québécoises, l'institution est désormais soumise à la politique cadre d'évaluation périodique des programmes existants, adoptée par la CRÉPUQ en 1991, qui définit non seulement les objectifs généraux, mais certaines modalités et normes minimales d'évaluation. La Commission de vérifi-



Dans l'ordre habituel, M. André Bourret, adjoint au doyen des études avancées et de la recherche, Mme Réjeanne Cloutier et M. Jean-Pierre Richer, agents de recherche et de planification à ce décanat, Mme France Fontaine, adjointe à la doyenne des études de premier cycle, Mmes Josée Dumoulin et Nadia Palkiewicz, agentes de recherche et de planification à ce décanat.

cation de cet organisme, instituée pour s'assurer de la conformité des politiques et procédures des diverses institutions aux exigences de la CRÉPUQ, sera à l'oeuvre à l'UQAM tout au cours de l'année. Au terme de l'exercice, elle émettra ses proposi-

tions et recommandations quant au texte même des politiques de l'Université en cette matière, et quant à leur mise en application.

Il s'agit de la *Politique d'évaluation des programmes de premier*

cycle, adoptée en janvier 1992, et de la *Politique d'évaluation des programmes d'études avancées*, entérinée en décembre 1988; les deux

Voir processus dynamique en page 10

SOMMAIRE

3 Le Congrès des Sociétés savantes à l'UQAM en juin

5 Les collations des grades de l'automne

7 Nouveau laboratoire de recherche-intervention

9 Titres d'ici

12 La Fondation lance sa campagne à l'interne



Nouvelle Politique de prévention et sécurité

Prévention, intervention et post-intervention

Depuis 1989, le vice-rectorat à l'administration et aux finances avec le concours du service des immeubles et de l'équipement travaille à repenser en profondeur le fonctionnement de son service de sécurité dans le but d'assurer le maintien du bon ordre à l'UQAM. Située au coeur même de la ville, imbriquée dans le tissu urbain, l'UQAM peut être à tout moment l'objet de menaces pouvant avoir un impact important sur la sécurité des personnes, des biens et de son fonctionnement. Elle est vulnérable, quoi ! Alors, quelle approche préconiser dans l'exercice du maintien de l'ordre?

“La nouvelle Politique de prévention et de sécurité est une réponse à l'approche que nous préconisons déjà, c'est-à-dire prévention, intervention et post-intervention, précisent les directeurs Robert Chagnon du service des immeubles et de l'équipement et Claude Morin du service de la prévention et de la sécurité. Il ne faut pas seulement pouvoir bien intervenir. D'ailleurs, dans cette optique le service a depuis deux ans changé de nom: au lieu de protection publique il s'appelle maintenant prévention et sécurité. La Politique, disent-ils, se veut plus globale. On avait déjà le Règlement no 10 mais il est davantage constitué de consignes. On ne pouvait pas copier tel quel, ajoutent-ils, ce qui se fait ailleurs en matière de prévention et sécurité car la réalité de l'UQAM est bien différente. Ce fut un long

processus mais ce n'est pas le début d'une période de répression.”

Sensibiliser la communauté

Cette Politique vient à la suite des nouvelles réalités dont on a dû fort malheureusement prendre en compte soit les événements tragiques de Concordia et de l'École Polytechnique. “ Ces événements, il va sans dire, ont exercé sur nous une pression et nous ont incité à une réflexion et à une concertation plus serrée. Il faut, explique Claude Morin, embarquer d'autre monde que nous dans le bateau. On vient dire haut et plus fort qu'il faut travailler ensemble pour le mieux-être de tous. On veut sensibiliser davantage les usagers de l'UQAM à leur propre environ-

Voir prévention en page 10

N.D.L.R.

Adresse électronique

Le Journal dispose maintenant d'une adresse électronique qui pourra permettre aux lecteurs d'envoyer leurs opinions, lettres ou commentaires généraux (lire en page 2). Veuillez faire parvenir votre courrier à :

JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Vite lu

Boky chante Mozart, ils jouent le XXe siècle

Toujours dans le cadre des activités du 25e anniversaire de l'UQAM, le département de musique de l'UQAM et le Centre Pierre-Péladeau présentent un grand concert où les voix, les cordes et le clavier s'harmoniseront pour le plus grand bonheur de l'auditoire. *Boky chante Mozart, ils jouent le XXe siècle* met en scène, en première partie, Alvaro Pierri, l'un des plus grands guitaristes de notre époque, Martin Foster, violon de renommée internationale, le pianiste Pierre Jasmin, virtuose au jeu passionné et profond ainsi que la pianiste Monique Grenier, connue pour son jeu sensible. Ils interpréteront des oeuvres des compositeurs du XXe siècle, d'ici et d'ailleurs. En deuxième partie,



la célèbre cantatrice Colette Boky chantera Mozart accompagnée des interprètes ci-haut mentionnés.

Le concert a lieu le 24 novembre 1994 à la salle Pierre-Mercure à 20 h. Les billets au coût de 19 \$ et 16 \$ sont en vente à la billetterie de la salle.

Concours de dictée

La date limite pour s'inscrire au concours interuniversitaire de dictée a été reportée au 18 novembre prochain. Rappelons que ce concours d'adresse aux étudiants inscrits pour la première fois à la session d'automne. Renseignements et fiches d'inscriptions disponibles au kiosque de renseignements du pavillon Judith-Jasmin.

Médaille du Gouverneur général

Mme Doris Belzile, finissante au baccalauréat en sciences comptables, a remporté la médaille d'argent du Gouverneur général du Canada. Cette distinction est remise à un étudiant du premier cycle pour souligner l'excellence de son dossier académique. Mme Belzile a obtenu une

moyenne de 4.28/4.3. C'est la première fois que cette médaille est décernée à un étudiant des sciences comptables.

Le film *Un cirque sur le fleuve* encore primé

Le court métrage *Un cirque sur le fleuve* de Bruno Bouliane, diplômé en communication, a mérité le prix du meilleur court métrage, catégorie jeunes cinéastes d'ici au Festival du cinéma international de Sainte-Thérèse. Son film lui avait déjà valu la bourse Claude-Jutra de l'Office franco-québécois pour la jeunesse et le prix du meilleur film universitaire au Festival international du court métrage, en 1994.

À propos de la Huardière

Dans son édition du 19 septembre dernier, le journal *L'UQAM* a publié les tarifs en vigueur au centre écologique, soit: entre 59 \$ et 72 \$ par personne, en occupation double. Il aurait fallu préciser que cette tarification est celle qui s'applique au public en général. La collectivité uqamienne bénéficie de prix spéciaux variant entre 56 \$ et

68 \$, toujours en occupation double. Ces tarifs incluent l'hébergement, la restauration (trois repas par

jour et collations) et l'entretien ménager.

Carole Leroux lauréate d'une bourse du CMA



Dans l'ordre habituel: la doyenne des études de premier cycle, Micheline Pelletier, la lauréate Carole Leroux, étudiante en comptabilité de management et le président-directeur général de l'Ordre des comptables en management accrédités du Québec, François Renaud.

L'Ordre des comptables en management accrédités du Québec remet chaque année des bourses de 1 000 \$ à des étudiants de premier cycle en administration des affaires, concentration sciences comptables.

Carole Leroux, étudiante en comptabilité de management, a reçu l'une des quatre bourses remises récemment.

Opinions et lettres à L'UQAM

Nos lecteurs sont invités en vertu de la politique de rédaction à nous faire parvenir leurs textes, en respectant les règles suivantes.

Opinions

- L'UQAM publie dans sa chronique "opinion" les points de vue des lecteurs mais sous la responsabilité de ces derniers.

- Ces points de vue devront être signés par leurs auteurs (y incluant leurs coordonnées*) et comporter au maximum 50 lignes dactylographiées.

- Les textes devront porter sur des questions reliées à la vie universitaire.

- Les sujets d'actualité seront privilégiés.

- Le journal pourra écarter les textes trop longs ou répétitifs et refuser la publication de points de vue qui ont déjà paru dans d'autres médias.

- Les propos jugés injurieux, libelleux, diffamatoires, portant atteinte à la vie privée de même que les attaques ou cas personnels seront refusés.

- Aucun poème, essai, texte jugé farfelu ou caricature ne sera accepté.

- Afin d'éviter l'accapement de la chronique "opinion" par une seule personne ou groupe, le journal permettra une seule intervention et un droit de réplique.

- Tous les textes destinés à la chronique "opinion" doivent parvenir au journal avant 16h le lundi précédant la publication.

- A défaut d'être conforme à ces normes, tout texte sera refusé. La direction du journal ne s'engage pas à donner les raisons pour lesquelles une opinion n'est pas publiée, si cela ne lui est pas demandé et aucun texte ne sera retourné aux auteurs. Les explications seront données par téléphone.

Lettres

- L'UQAM accepte de publier des lettres de ses lecteurs dans la rubrique "Lettres à l'UQAM". Les lettres destinées au journal doivent comporter 25 lignes dactylographiées au maximum, porter la signature (et les coordonnées*) de leurs auteurs et avoir trait à l'information véhiculée dans le journal.

- Le contenu de ces lettres doit être considéré d'intérêt pour la collectivité universitaire, ne comporter aucun propos jugé injurieux, libelleux ou diffamatoire et ne porter atteinte à la vie privée des gens.

- Les lettres doivent parvenir au journal, au plus tard à 16h, le lundi précédant la parution.

Adresse: Local J-M330.
Adresse électronique:
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Nous recevons également les commentaires (mais non pour publications).

PUBLICITÉ

RÉMI PLOURDE

Service de l'information interne

Le Bulletin L'UQAM

Réseau électronique

987-4043

L'UQAM

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177

Local J-M330

Adresse électronique:
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde: 987-4043
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service de l'audio-visuel

Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

RECHERCHE

Du 28 mai au 10 juin, à l'UQAM

Congrès des Sociétés savantes

À l'automne 1995, l'UQAM sera l'hôte du Congrès des Sociétés savantes. "On attend pas moins de 8 000 personnes sur une période de deux semaines", affirme le vice-recteur et conseiller au recteur, M. Marcel Belleau. Tout un défi au niveau de la logistique !

Mais, on sera prêt. On s'y prépare d'ailleurs depuis bientôt deux ans. Les Sociétés savantes comptent une centaine d'associations académiques regroupées en trois fédérations: la Fédération des sciences sociales, la Fédération des études humaines du Canada et la Société royale du Canada. "Donc, une centaine de comités de programmes", précise Mme Danièle Remy-Lamarche, adjointe à la planification et coordonnatrice du Congrès. Chaque association tient en quelque sorte son propre congrès. La Fédération des sciences sociales est la seule à suggérer un thème, celui des travailleurs. Les associations membres ne sont toutefois pas tenues de s'y conformer. Par ailleurs, les sociétés qui partagent des préoccupations similaires souhaitent que leurs activités se déroulent le même jour. Question d'accommoder tout le monde et de permettre aux participants de circuler d'un groupe à l'autre.

De nombreux intérêts en présence

Pour avoir un aperçu de la diversité des intérêts en présence, voici quelques-unes des sociétés et associations participantes: la Société Sartre, l'Association canadienne d'économique, la Société canadienne

d'histoire des églises, l'Association canadienne des boursiers Rhodes, l'Association pour l'unité et l'intégration du savoir, etc. "Mais pour donner une âme à l'événement, viennent M. Belleau et Mme Remy-Lamarche, il faut prévoir quelques activités susceptibles d'intéresser

note M. Belleau. La chaleur de la réception est d'ailleurs très importante. Aussi invite-t-il toute la collectivité à agir comme hôte auprès des congressistes. Des professeurs de plusieurs départements auront notamment l'occasion de jouer le rôle d'ambassadeur auprès des membres



M. Marcel Belleau, vice-recteur et conseiller au recteur en compagnie de Mme Danièle Remy-Lamarche, adjointe à la planification et coordonnatrice du Congrès des Sociétés savantes.

tout le monde." Par exemple: le Centenaire du cinéma, le Symposium sur la philosophie du journalisme et le Salon des éditeurs qui permet à une centaine de maisons d'édition d'exposer leurs ouvrages, mais aussi de recruter des auteurs. On attend des gens en provenance de partout au Canada, mais aussi des États-Unis, de l'Afrique et de l'Europe. Une vingtaine de pays devraient être représentés.

Une vitrine pour l'UQAM

"Un congrès de cette envergure constitue une excellente vitrine pour l'UQAM tout en offrant la possibilité d'établir de nombreux contacts",

des sociétés qui partagent des intérêts communs. "Les gens se souviennent avec beaucoup de plaisir de leur séjour à l'UQAM, conclut Mme Remy-Lamarche, en rappelant le succès qu'a connu le Congrès de l'ACFAS au printemps dernier. Le climat est particulier, le campus est différent et l'accueil et la disponibilité des personnels sont toujours remarquables."

La rationalité dans les sciences humaines

Il y a quatre ou cinq ans naissait un groupe inter-universitaire de recherche en philosophie (UQAM-McGill-UdeM) ayant comme objet d'étude la rationalité dans les sciences humaines. Ce groupe est toujours actif et son directeur Robert Nadeau du département de philosophie nous explique la raison d'être et les intérêts de ce groupe.



Robert Nadeau, professeur au département de philosophie.

" Nous tentons d'analyser la rationalité dans les sciences humaines, dans toutes les sciences humaines qui postulent la rationalité de l'agir humain, explique monsieur Nadeau. On s'intéresse aux différentes dimensions des comportements économiques, politiques, éthiques, moraux. Ce groupe rassemble des gens différents mais ayant le même questionnement. La principale discipline qui nous intéresse est l'économique, plus particulièrement la méthodologie économiste. Ce genre de question est très présent actuellement dans le monde. Il y a eu un énorme virage depuis 10 ans. La science économique, dit-il, a connu une crise depuis la faillite de l'État Providence. Il y a un retournement chez les économistes eux-mêmes. D'ailleurs, il y a de plus en plus de praticiens qui se spécialisent dans la méthodologie. On a pensé, affirme-t-il, pouvoir bâtir des politiques économiques pouvant être branchées sur la technologie sociale mais ça s'est cassé la gueule. Cette science est de plus en plus mathématisante et en plus c'est un savoir conditionnel. On ne peut plus vraiment en attendre des pratiques."

Le groupe de recherche, dont fait partie Paul Dumouchel, s'inspire beaucoup dans ses analyses de l'école autrichienne ce qu'on appelle le courant néo-libéral personnifié par Friedrich von Hayek, prix Nobel de science économique en 1974. Pourquoi lui ? " On s'est réintéressé à lui, commente Robert Nadeau, parce qu'il a attiré l'attention sur les limites de la science économique. Ce qu'on demandait à l'économique ne pouvait avoir que des conséquences délétères.

Dans les années 30, Hayek avait prédit que l'économie des pays soviétiques ne marcherait pas. Cette idée n'était pas très à la mode; c'était à l'époque du crash économique. Toute cette réflexion, conclut-il, est prodigieusement intéressante. "

Le 200e numéro des Cahiers d'épistémologie

Un autre groupe de recherche sous la direction également de Robert Nadeau existe depuis plus de dix ans. C'est le groupe de recherche en épistémologie comparée. Associé à Maurice Laguerre de l'Université de Montréal, monsieur Nadeau est responsable de la publication des cahiers d'épistémologie qui en sont d'ailleurs à leur deux centième numéro. " Dans ces cahiers, on s'intéresse principalement à la méthodologie économique. On publie environ 25 cahiers par année, le rythme étant maintenant plus élevé qu'au début. En philosophie, souligne-t-il, notre laboratoire ce sont ces cahiers d'épistémologie. Ils contribuent au rayonnement du département et font connaître nos travaux à l'extérieur. Cela permet à nos étudiants d'avoir des contacts avec des chercheurs les plus en vue. C'est fort intéressant pour les post-doc. Les étudiants publient également dans les cahiers; ainsi cela leur permet d'avoir un feedback sur leurs travaux. Cette dynamique est maintenant bien installée." Le 200e numéro s'intitule: *L'économique comme littérature*.

le
st-malo
inc.

De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

le
st-malo
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON
ST-MALO

Chambres
et petit
déjeuner

284-9100

Rapport de l'ombudsman 1993-1994

L'évaluation des études au centre des interventions

À cours des deux dernières années, l'ombudsman Laurent Jannard, a reçu de nombreuses demandes d'intervention. En fait, le recours à l'ombudsman a connu une augmentation d'en moyenne 30 % par année. Mais pour l'année 93-94, le rapport d'activités fait état d'une augmentation d'à peine 2 % et l'ombudsman s'en réjouit.

Pour la présente année, le nombre de demandes d'intervention s'établit à 543. La question qui suscite le plus de demandes est l'évaluation des études: soit 136 sur 543 dossiers traités ce qui représente 25 % du total. Il semble, selon les dires de l'ombudsman, que d'importantes lacunes subsistent encore quant aux informations dont disposent les étudiants à propos de l'évaluation des études plus particulièrement en ce qui concerne les

principes, les caractéristiques et les modalités d'application de l'évaluation continue. L'ombudsman recommande d'ailleurs dans son rapport quelques suggestions sur les ententes d'évaluation ainsi que sur la modification et révision de notes.

Quelques recommandations

En bref, il recommande que les directeurs de modules et de programmes se reconnaissent un rôle de premier plan en ce qui a trait à l'information destinée aux étudiants, à l'assistance-conseil et à la réception des demandes de modification ou de révision de notes. Il suggère également que les étudiants s'assurent de prendre connaissance des travaux ou examens corrigés avant de transmettre une demande. En ce qui concerne les ententes d'évaluation, il faudrait que les départements prennent des dispositions pour que les professeurs

indiquent clairement dans leurs plans de cours la pondération, le barème utilisé dans le cas où la notation chiffrée est transformée en notation littérale et enfin que les étudiants et les professeurs recourent au vice-doyen dès qu'une entente d'évaluation donne lieu à un litige.

Le bureau de l'ombudsman dans le traitement des demandes d'inter-

vention qu'il reçoit s'efforce de le faire sous forme de consultation/médiation dans le plus grand nombre de cas. C'est ainsi que 497 des 543 demandes ont été traitées de cette façon à la satisfaction des personnes concernées. Quant aux 46 autres, elles ont donné lieu à des interventions formelles de la part de l'ombudsman. De ce nombre, 22 cas constituaient des plaintes fondées

pour lesquelles des recommandations écrites ont dû être formulées auprès d'employés de l'Université.

Compressions financières Le SEUQAM lance son plan d'action

Le syndicat des employés (SEUQAM) a donné le coup d'envoi de sa campagne de visibilité par une conférence de presse qui a eu lieu le 4 novembre dernier. La présidente du SEUQAM Suzanne Amiot a informé les médias de la décision de consulter les quelque 2 000 membres du syndicat, afin d'identifier des solutions concrètes à la conjoncture financière difficile que traverse l'Université. Cette consultation aura lieu du 7 novembre au 3 décembre.

"La solution de facilité pour tout employeur, aux prises avec des difficultés financières, c'est de mettre la hache dans les ressources humaines et les conditions de travail, a déploré Mme

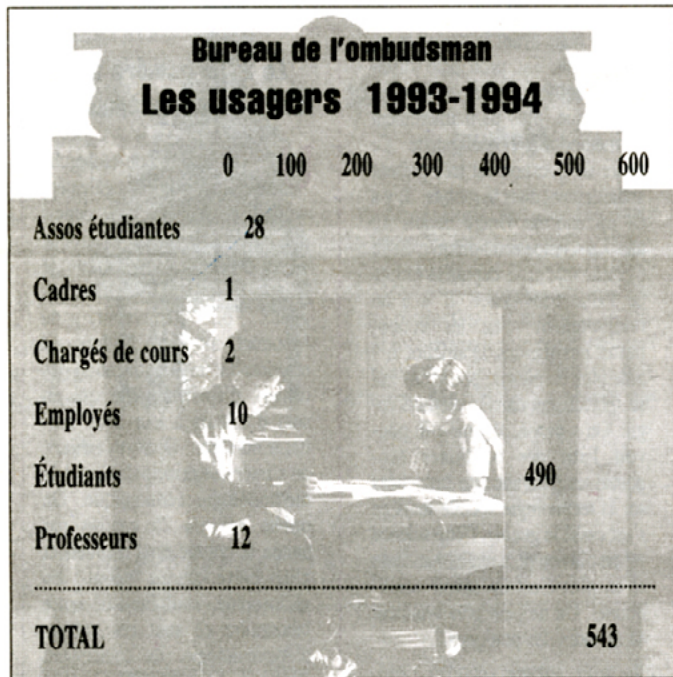


Dans l'ordre habituel: Suzanne Monier, conseillère syndicale au SCFP; Michel Bolduc, membre de la commission syndicale chargée de la consultation; Suzanne Amiot, présidente du SEUQAM et Gaétan Langlois, membre de la commission syndicale.

Amiot, mais l'UQAM ne peut se permettre de s'engager dans cette voie sans affecter gravement la mission même de l'Université et la qualité des services offerts aux étudiants." Elle a rappelé que le recteur Claude Corbo avait lui-même reconnu, en commission parlementaire, plus tôt cette année que "à l'heure actuelle les taux de personnel, par rapport aux étudiants, sont encore à l'Université

du Québec à Montréal, résolument inférieurs à ce qu'on trouve dans l'ensemble du réseau universitaire." Elle a aussi ajouté que plus de 30 % des membres du SEUQAM sont à statut précaire.

L'initiative du syndicat mise sur la créativité et l'expertise des membres pour dégager des solutions, à court, moyen et long terme. Le SEUQAM entend procéder à une analyse complète de la situation. Un cahier de résolutions sera construit à partir des données recueillies lors de la consultation. Il sera soumis aux membres pour adoption, avant d'être remis à la direction de l'Université.



BISTRO C H E Z JOUKA

265, RUE SAINTE-CATHERINE EST (À 2 PAS DE L'UQAM)

SPÉCIAL D'OUVERTURE

Nous payons les taxes sur présentation de votre carte **UQAM***

- AILLES PIQUANTES + FRITES + SALADE + LÉGUMES 5²⁵\$
- PLAT DU JOUR + DESSERT 5²⁵\$
- SHISH TAOUK 3²⁵\$
- FALAFEL 1⁹⁹\$

**PETIT DÉJEUNER
SERVI 24H SUR 24**

VISA Direct
* jusqu'au 30 septembre.

Collations des grades

Quand la persévérance est récompensée

Le mois d'octobre signifie pour plusieurs le ramassage des feuilles mortes, un mois empreint d'une certaine tristesse. Pour d'autres, il est celui d'un moment heureux soit celui de la collation des grades. Donc, non pas une fin mais plutôt un départ dans la vie professionnelle qui, souhaitons-le, sera réussie. Pas moins de quatre collations des grades, en sciences de la gestion, en sciences humaines, en lettres et communication et en sciences

de l'éducation, ont eu lieu ces dernières semaines à la Place des Arts ainsi qu'à la salle Marie-Gérin-Lajoie. Des salles bondées de finissants souriants qui faisaient tourner leur mortier au-dessus de leurs têtes, signe d'une joie et d'une fierté méritées.

Placées sous les présidences d'honneur de Guylaine Saucier, Thérèse Lavoie-Roux, Louis-Philippe Hébert et de Jean-François

Lépine, ces collations ont donné l'occasion à ces derniers d'exprimer leur point de vue sur le monde dans lequel ils oeuvrent mais surtout sur celui qui attend les diplômés. "Vous allez entrer dans un monde nouveau. Vous serez enseignant, journaliste, peut-être éditeur, même écrivain, disait Louis-Philippe Hébert, lui-même éditeur et écrivain. (...) Il y a tant d'avenues qui s'ouvrent devant vous. Si vous pensiez que le monde des lettres et des communications était de tout repos, attendez-vous à des surprises. (...) Au fur et à mesure que vous pénétrerez dans l'univers des communications et de la création, vous vous apercevrez que c'est un décor en constante évolution et qu'il n'y a qu'une chose qui puisse vous sauver: le pouvoir de créer. (...) Merci chers diplômés, dorénavant vous aurez le micro; la parole sera à vous. Je vous en supplie: faites-nous rêver!" Monsieur Lépine ainsi que madame Saucier ont fait aussi état du monde difficile dans lequel viennent d'entrer les diplômés. Un monde où les certitudes semblent s'effondrer les unes après les autres, disait



Des finissants ravis!

Guylaine Saucier aux diplômés en sciences de la gestion. Mais tout en leur rappelant tout de même qu'il ne faut pas abandonner la partie mais redoubler d'ardeur. "Restez critiques, lançait quant à lui Jean-François Lépine, et ne restez pas indifférents..." Quant à madame Thérèse Lavoie-Roux, elle confiait

aux nombreux diplômés en éducation de ne pas se laisser décourager par les critiques dont l'école, les enseignants et le système d'éducation sont l'objet. "C'est chacun et chacune d'entre vous qui assurerez de relever les défis que la société québécoise et canadienne leur proposera. Ce n'est pas une tâche facile mais gratifiante...", poursuivait-elle.



Louis-Philippe Hébert, président d'honneur de la collation des grades du secteur des lettres et communication.



La collation des grades en sciences de l'éducation. Au premier rang, on reconnaît la présidente d'honneur madame Thérèse Lavoie-Roux.

Des collations des grades fort populaires, de plus en plus d'ailleurs, qui ont permis à tous ces diplômés de démontrer leur joie d'avoir persévéré dans leurs études de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat. Certains parmi eux ont reçu des mentions d'honneur pour l'excellence de leur dossier académique comme Doris Belzile, étudiante en sciences comptables, qui a reçu la médaille d'argent du Gouverneur général.

Chez Aline

Resto-Bar

286-2536

• **Table d'hôte (7,95 \$)**

(avec un verre de vin gratuit)

• **Menu du jour (7,95 \$ à 12,50 \$)**

- Salle de conférence (80 personnes).
- À deux pas de l'UQAM.

1600, rue Saint-Hubert (à l'intérieur de l'hôtel Émerillon)

Invitation

Réservation:

- Party
- Réception
- Exposition

849-3214

Atelier séminaire du GRAEB

Projet d'innovations pédagogiques dans les écoles du Togo

Le groupe de recherche-action en éducation de base (GRAEB) des professeurs Gabriel Goyette et Alain Grandbois des sciences de l'éducation a organisé récemment en nos murs un atelier-séminaire de trois semaines sur le projet *Innovations pédagogiques dans les écoles du*

mondiale étaient au rendez-vous. Le ministre de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales du Sénégal, monsieur Ndoye, a également présenté une communication aux participants.

L'objectif général de cet atelier est de préparer avec les intervenants

à la recherche-action (connaissances donnant lieu à des changements) et de discuter de façon plus générale du développement de l'école primaire en Afrique. Cet atelier-séminaire a donné lieu à quelques rencontres du monde de l'éducation d'ici. En effet, des visites dans des écoles alternatives ainsi qu'au



Les participants à l'atelier-séminaire du projet *Innovations pédagogiques dans les écoles du Togo* organisé par le groupe de recherche-action en éducation de base (GRAEB) des sciences de l'éducation.

Togo. Grâce au financement de la Banque mondiale (4,5 millions \$) et de l'ACDI, ce projet, qui durera quatre ans, a permis de réunir des cadres et des décideurs du monde de l'éducation du Togo mais aussi du Niger, Rwanda et du Burkina Faso. Quelques collègues d'universités américaines ainsi que des représentants de l'ACDI et de la Banque

du Togo la mise en application d'innovations pédagogiques dans les écoles. Le projet vise l'amélioration qualitative des apprentissages chez les élèves de l'enseignement primaire. Utilisant une démarche de recherche-action préconisée par les professeurs Goyette et Grandbois, l'atelier a permis aux intervenants de s'entendre sur un programme de for-

ministère de l'Éducation étaient organisées.

L'an prochain, le GRAEB ira sur place en Afrique pour y faire de la formation en recherche-action auprès des coordonnateurs des projets.

Recherches liées aux études féministes

Un nouveau répertoire pour un nouveau service

Le nouveau service de la recherche de l'IREF (Institut de recherches et d'études féministes) est à mettre au point un outil de développement nécessaire à la réalisation de son mandat: d'ici quelques mois, le *Répertoire des chercheuses et chercheurs liés aux études féministes à l'UQAM*

travaux font état de préoccupations reliées directement ou indirectement à ces problématiques.

Concrètement, ajoute Marie-Josée Lamarre, la création d'une telle banque de ressources, sous forme de *Répertoire*, présente une multitude d'avantages: entre



Mme Marie-Josée Lamarre, assistante de recherche à l'IREF.

autres, elle permet de repérer et mettre en contact toutes les personnes effectuant de telles recherches sur ces questions à l'UQAM; de fournir aux étudiantes et étudiants un outil efficace pour (titre provisoire) sera disponible. Les étudiantes et étudiants, groupes de femmes et équipes de recherche, intéressés par les études féministes ou par celles sur les femmes et les rapports de sexes, auront en main un nouvel instrument de travail. Une initiative qui permettra de faire connaître les recherches effectuées à l'Université sur ces problématiques, de les enrichir et d'en favoriser la diffusion.

savoir qui travaille sur tel sujet qui les intéresse; de créer de nouveaux liens entre des groupes de femmes et des chercheurs universitaires et, le cas échéant, d'élaborer conjointement des activités de formation ou de recherche inédites...

À cette fin, le *Répertoire* fera état des informations suivantes: les données habituelles relatives à l'identification des personnes, leur rattachement départemental, leur formation, leur champ de spécialisation disciplinaire, leurs domaines de recherche ou de création, leur rattachement à l'IREF et à d'autres organismes universitaires, leur disponibilité pour participer à des activités de diffusion du savoir (conférences, colloques, etc.), ou à des recherches conjointes avec les groupes de femmes. Le tout, présenté en un résumé concis et facilement repérable.

Le projet fut initié sous la responsabilité de la professeure Francine Descarries, du département de sociologie, coordonnatrice de la recherche à l'IREF lors de la création du service précité en février 1994; notons que depuis juin dernier, cette fonction est assumée par la professeure Marie-Louise Lefebvre, du département des sciences de l'éducation. Pour assurer la confection du *Répertoire*, le service a fait appel à une assistante de recherche, Marie-Josée Lamarre, qui est co-responsable du projet; celle-ci est étudiante à la maîtrise en science politique, dans la nouvelle concentration de deuxième cycle en études féministes.

La démarche en cours, rappelle Marie-Josée Lamarre, a débuté par une recension provisoire, identifiant quelque 90 professeures et professeurs de l'UQAM liés aux études féministes. Un questionnaire fut ensuite confectionné. Il leur fut expédié en juin, suivi d'une première relance en septembre, et d'une seconde le mois dernier. Le processus tirant à sa fin, les retardataires, ou encore ceux et celles qui auraient été malencontreusement absents de la liste d'envoi, ont tout intérêt à communiquer avec Mme Lamarre sans plus tarder, au 987-8596. La date de parution? Janvier 1995, sauf imprévu.

D'emblée, explique celle-ci, le choix retenu fut de produire un outil de référence de nature à mettre en évidence non seulement les connaissances et l'expertise développées par le biais des études féministes, mais également, par les recherches ayant des incidences sur le vécu des femmes. Le *Répertoire* colligera donc les informations sur l'ensemble des chercheuses et chercheurs dont les

**Donnez
un coup
de
au
DESTIN**

La campagne Centraide-UQAM tire à sa fin, mais il est toujours temps d'y souscrire. Les plus démunis de notre société comptent sur vous. Donnez votre coup de coeur au destin...

Diversités ethnoculturelles et travail social

Un nouveau laboratoire de recherche-intervention

Le LARIDEC (Laboratoire de recherche-intervention sur les diversités ethnoculturelles) a désormais pignon sur rue, puisqu'il dispose enfin d'un local jouté à celui du département de travail social, auquel il est rattaché (P-6345, Place Dupuis). Un comité de trois professeurs en assume la coordination: Mme Suzanne Lamont, directrice du module de travail social, M. André Jacob, directeur du département précité et M. Ernst Jouthe, directeur-adjoint du module, qui agit à titre de porte-parole du comité. Viennent compléter l'équipe Mme Sonia Sauvé, assistante de recherche au LARIDEC et M. Jacques Hébert, directeur de la maîtrise en intervention sociale, qui collabore au projet. Outre le soutien logistique et financier de ces instances et de la famille des sciences humaines, une subvention de démarrage de 6 000\$ du Fonds de développement pédagogique (décanat des études de premier cycle) a permis de doter le Laboratoire d'un minimum d'infra-

structures, et de planifier sa première année d'activités.

Le LARIDEC a vu le jour au terme d'un cheminement qui s'est échelonné sur plusieurs années, explique le professeur Jouthe: ce n'est pas d'hier que l'UQAM s'intéresse à ces questions. Il cite notamment les travaux du professeur Jacob, le rapport du Comité institutionnel de réflexion sur les relations interethniques à l'UQAM que celui-ci a présidé, les projets de politique institutionnelle et de programme d'accès à l'égalité afférents, etc. Le Laboratoire s'inscrit donc dans cette mouvance, précise M. Jouthe. Il est également la suite logique d'une recherche récente réalisée sous sa direction, traitant des *Liens entre la formation en travail social et les communautés culturelles*. Notons que ce projet, subventionné par le secrétariat d'Etat au multiculturalisme, a été réalisé de concert avec des chercheurs de l'École de travail social de la U.B.C. (Colombie-Britannique).



Le professeur Ernst Jouthe, du département de travail social.

Chose certaine, la création du LARIDEC n'est pas un luxe. Le Québec, terre d'accueil, ne doit pas rater son virage ethnoculturel. La physionomie de la région de Montréal, en particulier, est en proie à une véritable métamorphose, et l'intégration de communautés d'ori-

gine ethnique et culturelle diverses ne va pas sans heurts. Qui plus est, les intervenants sociaux, formés entre autres à l'UQAM, observent ces phénomènes sociaux des premières loges de la scène montréalaise; or, force est de constater qu'ils sont peu préparés, et mal outillés, pour affronter cette nouvelle réalité dans toute sa complexité. D'où l'urgence, estime le professeur Jouthe,

d'intégrer ces problématiques dans la formation professionnelle qu'ils reçoivent à l'Université, dans la recherche qui la sous-tend, et dans leurs interventions sur le terrain. Telles sont d'ailleurs les raisons d'être du LARIDEC.

La première activité publique du Laboratoire, tenue en octobre, témoigne clairement de cette orientation; il s'agissait d'un séminaire de recherche, organisé sous le thème de *L'apport de la recherche au renouvellement des pratiques pédagogiques en contexte pluriethnique*. Suivront, cet automne et à l'hiver 1995, deux sessions dites d'information où professeurs, chercheurs, étudiants et intervenants sociaux, ayant une compétence reconnue dans le domaine ethnoculturel, mettront en commun leurs expériences et leurs réflexions à la lumière d'études de cas; cette fois, c'est l'axe de l'intervention qui sera privilégiée. En fin d'hiver, une journée d'étude viendra clôturer cette première année de fonctionnement afin de dégager, outre le bilan des activités antérieures, les défis et les enjeux que posent à la formation en travail social, les réalités multiples et complexes de la diversité ethnoculturelle. Dans la conjoncture que l'on connaît, de conclure le professeur Jouthe, nul doute que le LARIDEC sera appelé à répondre à de pressants besoins.

Les assises du patrimoine

"Des hauts et débats"

Le Forum du patrimoine tiendra ses assises à l'UQAM, les 25 et 26 novembre prochains. Intitulé *Des hauts et débats*, ces quatrième assises vont préparer au Sommet national qui aura lieu à Québec en 1996. "Les événements précédents, explique le professeur Pierre Mayrand du département d'histoire de l'art, ont établi la nécessité de regrouper les intervenants, acteurs et agents québécois; les assises de Montréal se veulent un bilan critique des intervenants et des interventions en patrimoine."

La conférence d'ouverture sera prononcée par M. Xavier Greffe. Professeur à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne et à l'École nationale d'administration, M. Greffe est président de l'Association pour le développement de l'économie et de la culture. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *La valeur économique du patrimoine, la demande et l'offre de monuments*. C'est précisément de cette question qu'il entretiendra les participants.

M. Mayrand coordonnera un atelier intitulé *Notion de patrimoine*.

Quatre principaux ateliers

Quatre ateliers sont au programme dès 9 h, le 26 novembre. Ils seront repris à 13 h, pour permettre à

chacun de participer à deux ateliers. Les thèmes: *patrimoine et institutions, patrimoine et régions, patrimoine et disciplines, patrimoine et champs d'intérêts*. Comment s'articule le milieu patrimonial institutionnel avec les autres

milieux? Quel rôle joue-t-il dans la diffusion, dans l'encadrement et dans le rapport aux différents programmes et actions patrimoniales dans le contexte culturel particulier du Québec? Quelles sont les lignes de force du développement patrimonial régional, qui en sont les acteurs? Quel est le rôle des disciplines et des associations disciplinaires dans le patrimoine? Quelle est la place et la responsabilité des individus dans le patrimoine? Les regroupements nationaux des champs d'intérêts leur donnent-ils une meilleure voix au chapitre? Toutes des questions qui seront soulevées.

On a aussi créé cette année, le Prix du mérite du Forum québécois du patrimoine. Il viendra couronner une démarche, une initiative importante, moins connue du public. Parmi les membres du jury nommés M. Henri Dorion, président de la Commission de toponymie du Québec.



M. Pierre Mayrand, professeur au département d'histoire de l'art et responsable du Groupe de recherche en patrimoine.

Favoriser les échanges

"Les assises permettront d'établir des liens avec les autres institutions montréalaises et québécoises, mais également avec des collègues de l'UQAM en provenance de diverses disciplines", précise M. Mayrand. Ce sera aussi l'occasion pour les participants de s'entendre sur une plate-forme commune concernant les attentes des intervenants et des organismes en patrimoine. Au moment où le ministère de la Culture et des Communications s'est engagé à tenir une consultation sur un énoncé de politique du patrimoine, les assises permettront d'orienter l'action politique du Forum dans le contexte de changement politique que nous connaissons.

La médiation communautaire familiale au service des familles recomposées

Elles sont désormais légion, ces familles dites recomposées nées de l'union de deux familles monoparentales. Si la vie de famille, en soi, n'est pas toujours une sinécure, imaginez ce qu'implique la gestion, au quotidien, d'une cellule familiale confrontée aux problèmes suivants: les enfants de l'un et l'autre des conjoints, qui doivent s'approprier leurs rapports avec les parents substitués; leurs liens avec la famille élargie - l'ancienne et la nouvelle; la venue de "demi-frères" et de "demi-soeurs"; les "ex" qui rappliquent parfois; etc. Chose certaine, cela ne simplifie en rien le rôle de la femme, déjà en position de vulnérabilité dans la famille nucléaire. Les organismes communautaires concernés en savent quelque chose puisque deux d'entre eux, La Source et la Fédération des associations des familles monoparentales du Québec (FAFMQ), ont exprimé l'urgent besoin d'implanter un programme d'aide pour les conjoints dans cette situation. Ce programme a pu voir le jour par le biais du Protocole UQAM-Relais-femmes, et bénéficier à cette fin d'une subvention de l'ordre de 60 000 \$ du Conseil québécois de la recherche sociale, via le Secrétariat à la famille (ministère de la Santé et des services sociaux).

Le titre du projet: *Programme expérimental d'apprentissage à la médiation au service des familles recomposées*. Le comité responsable de sa mise sur pied se compose des personnes suivantes: mesdames Lise Cadieux, directrice de la FAFMQ; Lyne Kurtzman, agente de développement aux services aux

collectivités; Louise Monfette, coordonnatrice de La Source; Marcelle Régimbald, coordonnatrice de Relais-femmes. La professeure Louise Gaudreault, du département des sciences de l'éducation, est partie à ce comité à titre de spécialiste en développement et évaluation de programmes; c'est elle qui, entre autres, coordonne une équipe de six personnes formée d'assistants de recherche et de formateurs, chargée de l'expérimentation et de l'évaluation du programme.

Celui-ci vise à offrir à des conjoints de familles recomposées une formation visant à en faire des aidants naturels aptes à intervenir efficacement auprès d'autres familles recomposées en difficulté, afin qu'elles puissent surmonter leurs problèmes. À cette fin, des habiletés de médiation, et de communication au sens large - incluant la relation d'aide, leur sont transmises par des formateurs d'intervenants en milieu communautaire, spécialisés dans ces questions.

Fait à souligner, le comité responsable a dû élaborer un nouveau concept en cours de processus, celui de médiation communautaire familiale. Cette expression rend mieux compte, selon les membres du comité, des pratiques communautaires de nature préventive visées par ce programme. Elle permet en outre d'éviter la confusion avec la médiation familiale exercée par des professionnels; les nouveaux intervenants apprennent d'ailleurs à identifier les cas lourds qui appellent une intervention pro-



Le comité responsable du Programme expérimental d'apprentissage à la médiation au service des familles recomposées: dans l'ordre habituel, mesdames Marcelle Régimbald, coordonnatrice de Relais-femmes; Lise Cadieux, directrice de la FAFMQ; Louise Gaudreault, professeure en sciences de l'éducation; Lyne Kurtzman, agente de développement aux services à la collectivité. N'apparaît pas sur la photo madame Louise Monfette, coordonnatrice de La Source.

fessionnelle, et à les référer en conséquence. Autre intérêt du concept: au-delà de l'objectif inaccessible d'impartialité auquel on associe invariablement la médiation, il permet de former des aidants naturels qui, sans prendre partie dans un conflit, développent une sensibilité à l'asymétrie entre hommes et femmes au sein du noyau familial, et aident ainsi à trouver des solu-

tions à la fois adéquates et équitables.

La démarche du comité s'est échelonnée sur dix-huit mois, comprenant entre autres une phase essentielle d'expérimentation et d'évaluation scientifique du programme, à Victoriaville. Un premier contingent d'intervenants en médiation communautaire familiale a

ainsi été formé, et est déjà à l'oeuvre auprès de familles recomposées en difficulté. Le bilan préliminaire? Très positif, disent en chœur les personnes et les groupes concernés. Le projet a d'ailleurs mérité, pour son caractère novateur, le Prix de la famille 1994, attribué par la Fédération des unions de famille du Québec.

Le comité responsable, au terme d'un processus rigoureux à volets multiples, s'apprête à franchir un nouveau cap: la version définitive du programme sera bientôt disponible, prête à être implantée dans d'autres villes, auprès de membres d'organismes communautaires concernés. Pour intervenir à une plus large échelle, il faudra bien sûr produire des outils pédagogiques en conséquence, former des formateurs d'intervenants communautaires à la problématique des familles recomposées, et... trouver de l'argent. Avis aux organismes subventionnaires!

Titres d'ici

Une première histoire de l'UQ

Il y a à peine deux ans, les autorités de l'UQ jointes à un comité d'historiens professionnels, proposaient à une diplômée de l'UQAM,



Mme Lucia Ferretti, d'écrire l'histoire du réseau. *L'Université en réseau - Les 25 ans de l'Université du Québec* vient de paraître aux PUQ. Il s'agit d'une "courte mais dense histoire", présentant l'UQ

comme l'aboutissement des idéaux et des contraintes de deux générations de Québécois, celle de l'après-guerre puis celle de la Révolution tranquille. "L'Université du Québec est d'emblée une institution inscrite à la fois dans une tendance commune des pays occidentaux et au coeur d'une évolution propre au Québec" Un livre rigoureux écrit avec beaucoup de vivacité et de clarté, par une historienne qui soutenait en 1991, avec excellence, sa thèse de doctorat.

communautaire. Ce numéro présente un ensemble de réflexions sur les enjeux et les défis actuels de la con-



Nouvelles pratiques sociales

La revue *Nouvelles pratiques sociales* vient de publier un numéro dont le dossier central s'intitule: *L'arrimage entre le communautaire et le secteur public*. Dans le contexte de la réforme Côté concernant l'organisation des services de santé et des services sociaux, de nouveaux discours ont fait surface cherchant à définir ce qu'on entend par le secteur

certation entre le milieu communautaire et le milieu institutionnel dans le champ des services sociaux. D'autres problématiques sont abordées: l'emploi socialement rentable, les effets du travail des adolescents, les politiques de sécurité sociale. Aux Presses de l'Université du Québec.

Olivieri

**LIBRAIRIE
UNIVERSITAIRE**

**ARTS • LETTRES
SCIENCES HUMAINES**

SERVICE DE COMMANDES SPÉCIALES
ESCOMPTE DE 10% AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ

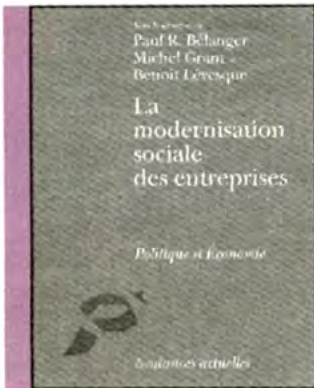
LIVRES EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

5200, rue Gatineau ☎ Côte-des-Neiges
Tél.: 739-3639 Fax: 739-3630

Titres d'ici

La modernisation sociale des entreprises

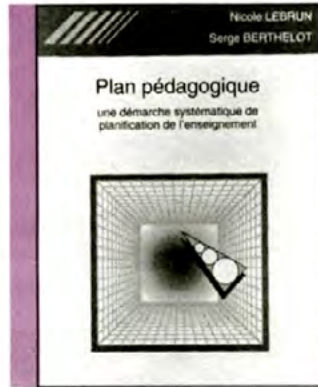
Vient de paraître aux Presses de l'Université de Montréal, dans la collection "Politique et économie", un



collectif consacré à *La modernisation sociale des entreprises* publié sous la direction des professeurs Paul R. Bélanger, directeur du département de sociologie, Benoît Lévesque, également du département de sociologie, et Michel Grant, du département des sciences administratives. L'ouvrage est consacré à l'évolution sociale des entreprises. Les auteurs formulent deux constats: l'effondrement d'un modèle d'entreprise que l'on croyait universel et durable, et l'inefficacité, dans la conjoncture actuelle, du modèle bureaucratique de la consommation de masse. Ils proposent donc des réflexions théoriques et des analyses de cas illustrant cette rupture avec les formes anciennes de pensée et d'action, tant dans les domaines des relations de travail que de la gestion d'entreprises. Pas moins d'une vingtaine de collaborateurs, issus de disciplines et de courants différents, ont apporté leur contribution à cette étude.

Un plan pédagogique

Depuis quelques années, l'évolution et l'augmentation rapides des connaissances, d'une part, et d'autre part, le besoin d'une formation et d'un enseignement de qualité dans les milieux scolaire et industriel ont conduit les éducateurs et intervenants à reconsidérer les principes sous-jacents à une planification pédagogique. Les professeurs Nicole Lebrun et Serge Berthelot du département des sciences de l'éducation ont compris l'importance de définir une série d'étapes systéma-



tiques dans le but de créer des conditions et des situations pédagogiques significatives pour l'apprenant. Leur ouvrage *Plan pédagogique une démarche systématique de planification de l'enseignement* englobe tous les événements et les conditions d'acquisition pouvant avoir un effet sur l'apprentissage. Publié aux Éditions Nouvelles.

Lettres sur la sympathie de la marquise de Condorcet

Le professeur associé au département de philosophie Jean-Paul de Lagrave a eu l'heureuse initiative de republier les textes de



Sophie de Grouchy, marquise de Condorcet, intitulés *Lettres sur la sympathie* suivies des *Lettres d'amour*. Monsieur de Lagrave en fait la présentation et l'annotation. Ces Lettres, qui étaient tombées dans l'oubli, sont un traité sur le bonheur, dit-il, qui reprend de façon originale la conception stoïcienne de la Sympathie universelle. Elles avaient été publiées pour la première fois à la suite de l'ouvrage du philosophe écossais Adam Smith, *Théorie des sentiments moraux*, en 1798. Sophie

de Grouchy était l'épouse du prestigieux philosophe des Lumières, Condorcet. Quant aux *Lettres d'amour* elles étaient adressées à Maillia Garat, qu'elle rencontra après la mort de son mari. Publié aux éditions de l'Étincelle.

Le défi du logement urbain en Chine

Dix-neuf experts chinois et occidentaux, dont Marc Choko du département de design et Chen Guangting, présentent leurs réflexions dans un ouvrage intitulé *Le défi du logement urbain en Chine*. Ils rap-



pellent que la Chine est un immense chantier. Dans les villes de la côte est surtout, les voies rapides se multiplient et l'on s'affaire à la réfection des rues et des égouts tandis que, sur de vastes étendues, la démolition et la reconstruction de logements se poursuivent. La croissance économique, alliée aux disparités de niveau de vie entre la ville et la campagne, favorise une forte poussée d'urbanisation. La réforme du logement, qui a pour objectif d'améliorer les conditions d'habitat d'un milliard deux cents millions de Chinois et d'inventer un marché privé, représente un des plus grands défis de notre époque. Aux éditions Méridien.

École et entreprise Vers quel partenariat ?

Dans un ouvrage intitulé *École et entreprise, vers quel partenariat ?*, vingt spécialistes en éducation, en



sociologie, en psychologie, en administration, en pédagogie et en andragogie - dont Élisabeth Mazalon de l'UQAM - font le point sur les orientations et les diverses formes de collaboration entre les institutions de formation et les milieux socioprofessionnels. Les auteurs expliquent comment a émergé le phénomène du partenariat entre les écoles et les entreprises, puis décrivent quelques expériences sous l'angle de l'éducation et du travail; enfin, ils posent un regard critique sur ce nouveau paradigme, exposent les principaux enjeux et proposent un modèle d'analyse du partenariat. Publié aux Presses de l'Université du Québec, sous la direction de Carol Landry et Fernand Serre.

Rédiger un procès-verbal

La rédaction d'un procès-verbal est souvent perçue comme une corvée. Il s'agit pourtant d'un travail d'écriture intéressant à réaliser. Il



suffit d'en connaître les principes directeurs. Pour aider ceux et celles qui sont appelés à préparer des réunions ou à rédiger des procès-verbaux, le Secrétariat général vient de publier un *Guide de rédaction des procès-verbaux*. Les méthodes de travail suggérées sont couramment utilisées par le personnel du secrétariat des instances du Secrétariat général.

Tout en étant adaptées aux pratiques et assemblées délibérantes de l'UQAM et aux règles de conservation des documents du service des archives et de gestion des documents, ces méthodes sont applicables à tous les types de réunions tenues à l'Université.

La littérature et le non-verbal

C'est une nouvelle édition, revue et corrigée, que propose Mme Fernande Saint-Martin de son essai sur le langage intitulé *La littérature et le non-verbal* (aux Éditions TYPO). Cet ouvrage, publié pour la première fois en 1958, est devenu un classique de l'essai au Québec. L'auteur y aborde notamment les thèmes de la *Situation de la littérature entre 1900 et 1950*; les *Théories*



psychologiques du langage; les *Rapports entre ces théories du langage et certains modes d'expression littéraire contemporains*. Rappelons que Mme Saint-Martin est professeure au département d'histoire de l'art de l'UQAM où elle se consacre à l'enseignement et à la recherche en théorie de l'art contemporain et en sémiologie visuelle. Son oeuvre littéraire, notamment, a déjà été couronnée de plusieurs prix prestigieux.

(Suites de la page 1)



Atelier
"CRÉER SA VIE"
les 25, 26 et 27 novembre 1994

Tout au long de sa vie, l'être cherche à accomplir des choses dans tous les plans de sa vie: professionnel, personnel, matériel, spirituel, affectif, social, etc. Trop souvent cependant, il est en réaction aux événements importants de sa vie sans prendre la responsabilité de générer les résultats qu'il désire profondément.

"Créer sa vie" est un atelier de deux jours qui:

permet de toucher sa force créatrice; amène les participants à être en ACTION plutôt qu'en RÉACTION; permet de faire des choix basés sur ses désirs profonds, d'établir des priorités de vie et de créer un équilibre entre toutes les dimensions importantes de sa vie. En découvrant son processus de création, chaque participant s'ouvre à un monde souvent inexploré de possibilités créatrices. Tarif étudiant.

Aline Munsch, MBA, TRA, 849-1746.

...prévention

nement; on voudrait que les usagers se sentent concernés. Il faut générer des agents multiplicateurs autant à l'interne qu'à l'externe sans toutefois faire des usagers des personnes qui interviennent mais plutôt des gens à l'affût de ce qui se passe. Au cours des prochains mois, le service des immeubles et de l'équipement dont relève la prévention et sécurité mènera une campagne de sensibilisation et d'information auprès de la communauté universitaire.

Le service de la prévention et de la sécurité, c'est plus de 125 personnes qui oeuvrent chaque jour à assurer une sécurité efficace et accrue. Accrue, dites-vous en période de compressions? " Cette situation financière interroge nos façons de faire, cela va de soi, répond le directeur du service des immeubles et de l'équipement. On ne diminue pas la sécurité mais on prend d'autres moyens techniques pour assurer tout autant la sécurité des personnes, des lieux et des biens. "



Claude Morin, directeur du service de la prévention et de la sécurité et Robert Chagnon, directeur du service des immeubles et de l'équipement.

La Politique, dont s'inspirent toutes les constituantes du réseau, vise donc à renforcer les mécanismes de prévention et d'intervention, à accroître l'efficacité des interventions dans des situations d'urgence, à sensibiliser la communauté universitaire à l'importance de la prévention

et à préciser les rôles des unités organisationnelles et des personnes dans le traitement efficace des actions de sécurité et de prévention. Un comité conseil est prévu par cette Politique.

...processus dynamique

documents ont reçu l'aval du Conseil des études de l'UQ, et de l'avis de Mme Fontaine et M. Bourret, répondent aux exigences de la CRÉPUQ. Notons par ailleurs que s'il existe des nuances entre ces textes, et certaines différences dans les processus d'évaluation qu'ils décrivent - en particulier quant aux instances saisies du dossier, les grands principes qui les sous-tendent, ainsi que leurs objectifs, sont pratiquement identiques. En résumé, chaque programme doit être évalué périodiquement selon deux cycles d'évaluation complémentaires: tous les cinq ans, un bilan de fonctionnement sera produit à l'interne, selon un processus allégé; et tous les dix ans, une évaluation en profondeur sera effectuée, appelant une expertise externe.

À cette fin, un plan annuel d'évaluation est proposé par chaque décanat, l'opération visant, dans tous les cas, les objectifs suivants: vérifier la qualité de réalisation du programme pendant la période de référence; poser un jugement global sur sa pertinence (évolution de la discipline, de la profession, de l'institution, du bassin de clientèles, des besoins du milieu, etc.); vérifier l'adéquation des ressources humaines et physiques eu égard à ses besoins et à ses objectifs; le cas échéant, identifier les mesures permettant d'en améliorer la réalisation, la pertinence, la qualité, le développement. Le tout dans le respect de sa spécificité, insistent Mme Fontaine et M. Bourret, en tenant compte notamment du type de programme, des orientations qui y sont préconisées, de son statut particulier...

Depuis l'an dernier, soulignent-ils, l'aide offerte par leurs équipes aux

personnes et instances engagées dans l'évaluation d'un programme est appréciable. Ce support revêt des formes multiples, allant de la production, à leur intention, de fichiers de base très élaborés (historique du programme, cours offerts, statistiques sur la clientèle étudiante et le corps professoral, etc.), au choix des méthodes de travail, en passant par la participation récurrente ou ponctuelle de personnes-ressources aux divers comités de tra-

vail. Compte tenu du nombre de programmes et du caractère périodique de l'évaluation, il s'agit forcément d'un processus de longue haleine, entraînant parfois des modifications substantielles dans la programmation. Un exercice exigeant, de conclure ses coordonnateurs, qui n'en demeure pas moins une source importante de valorisation pour ceux et celles qui ont à mettre en oeuvre ces programmes, au quotidien.

L'évaluation en cours

Au premier cycle...

Des 119 programmes offerts au premier cycle, ce sont les baccalauréats (47) et les certificats (60) qui doivent faire l'objet, périodiquement, de l'une et l'autre forme d'évaluation. Depuis l'adoption de la nouvelle Politique d'évaluation des programmes de premier cycle, en 1992, quatre baccalauréats ont fait l'objet d'évaluations en profondeur et trois certificats, de bilans de fonctionnement. Sur la table de travail, neuf évaluations en profondeur, et douze bilans, sont également en voie d'être complétés. Le plan annuel d'évaluation du décanat pour l'année 1994-1995 ajoute à cette liste deux autres évaluations en profondeur et deux bilans: une planification qui tient compte, bien entendu, des contraintes externes (corporatives, ministérielles, etc.), mais aussi des évaluations antérieures ayant entraîné récemment des modifications majeures à certains programmes. Au premier cycle, cette Politique en est encore à sa phase d'expérimentation et d'implantation.

Aux études avancées

La Politique d'évaluation des programmes d'études avancées étant plus ancienne (1988), on compte, sur un total de 56 programmes à évaluer (34 maîtrises, 17 doctorats et 6 diplômes), dix maîtrises dont l'évaluation en profondeur est complétée, et autant de programmes (cinq maîtrises, quatre doctorats et un diplôme) ayant fait l'objet d'un bilan de fonctionnement. Sur la dizaine de dossiers actifs actuellement, on note en outre deux bilans, le reste faisant l'objet d'évaluations en profondeur. Avec son plan annuel d'évaluation, le décanat ajoutera à cette liste, en 1994-1995, deux bilans et quatre évaluations en profondeur supplémentaires. Le processus étant bien rodé, celui-ci aura fait un premier tour de sa programmation d'ici trois ans tout au plus. Mais l'évaluation étant par définition un exercice périodique, il faudra alors recommencer...

Boky

Mozart chante



Ils jouent le XX^e siècle


Alvaro Pierri


Martin Foster


Pierre Jasmin


Monik Grenier

CENTRE
PIERRE
PÉLADÉAU

25 ANS
UQAM

LE DEVOIR

Salle Pierre-Mercure

Le jeudi 24 novembre 1994 - 20 h

987-6919 / Admission : 790-1245

Billets : 19\$, 16\$

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

300, boulevard de Maisonneuve Est / Métro Berri-UQAM (sortie rue Saint-Denis)

COMMISSION DES ÉTUDES

À sa réunion régulière du 1er novembre, la commission des études a:

- recommandé au CA l'octroi de 395 grades, diplômes et certificats;
- mandaté le registraire pour l'octroi d'une attestation d'études de programme court;
- nommé M. Bernard Gadoua en tant que représentant des étudiants à son comité d'ordre du jour;
- recommandé au CA une modification de la Politique d'évaluation des programmes de premier cycle;
- approuvé trois modifications de

programmes: baccalauréat en communication (profil journalisme), certificat en littérature de jeunesse et baccalauréat d'enseignement au secondaire;

- reçu le bilan de fonctionnement du certificat en français écrit ainsi que des compléments à la modification du baccalauréat en urbanisme;
- reçu le rapport annuel 1993-1994 sur le financement de la recherche et de la création à l'UQAM;
- reçu le rapport d'évaluation approfondie de la maîtrise en science politique;

- recommandé au CA l'adoption d'un protocole d'entente entre l'UQAM et l'ETS pour le programme de maîtrise en gestion de projets, concentration projets de construction;
- recommandé au CA les objectifs-cibles au premier cycle et les procédures d'attribution des tâches d'enseignement aux études avancées pour l'année 1995-1996;
- ratifié une résolution de la sous-commission des études de premier cycle.

SOUTENANCES DE THÈSE

En psychologie

Mme Michelle Fortier
Une analyse motivationnelle de la poursuite d'études en sciences
Directeur de recherche:
M. Robert J. Vallerand
Le 4 novembre 1994.

Mme Dominique Lapiere
Évaluation de la contribution orbitofrontale au syndrome de la psychopathie dans un contexte de neuropsychologie cognitive
Directeur de recherche:
M. Claude Braun
Le 20 décembre à 14 h, salle W-3020.

En sociologie

M. Jacques Chapdelaine
"Nouvelles" stratégies de gestion et nouveaux rapports sociaux de travail. L'implantation de la qualité totale chez Hydro-Québec.
Directeur de recherche:
M. Jean-Guy Lacroix
Le 7 novembre 1994.

Mme Olga Pizzaro
Théologie de la libération et marxisme au Pérou (1968-1991).
Directeur de recherche:
M. Benoit Lévesque
Le 18 novembre à 9 h 30, salle A-5020.

Mme Monique De Sève
L'articulation des trajectoires professionnelles dans la vie hors travail et le travail salarié: l'exemple des femmes et des hommes dans les emplois de bureau d'une compagnie ferroviaire
Directrice de recherche:
Mme Céline Saint-Pierre
Le 16 décembre à 13 h 30, salle A-5060.

Communiqué du secrétaire général Reconnaissance d'associations étudiantes

Conformément aux dispositions de la Politique de reconnaissance de regroupements d'étudiants, d'associations de services et d'associations étudiantes à vocation générale, six associations ont déposé une demande de reconnaissance. Il s'agit des associations suivantes:

Associations de modules

Association étudiante du module d'arts visuels
3 \$ par session
hiver, été et automne

Association étudiante des sciences religieuses
3 \$ par session
hiver, été et automne

Association étudiante modulaire de sexologie
5 \$ par session
hiver, été et automne

Association modulaire étudiante du baccalauréat d'enseignement au secondaire
5 \$ par session
hiver, été et automne

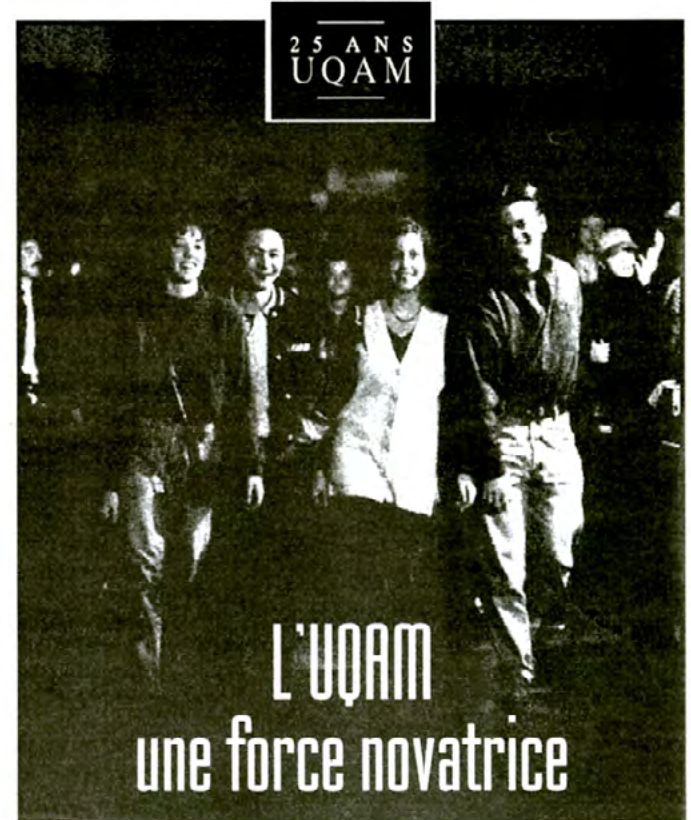
Associations de programmes

Association étudiante du doctorat en sciences de l'environnement
5 \$ par session
hiver, été et automne

Association étudiante de la maîtrise en sciences de l'environnement

5 \$ par session
hiver, été et automne

Un scrutin aura lieu par la poste du 14 au 25 novembre, auprès des étudiants concernés. Les associations seront reconnues par l'Université si elles obtiennent, lors du scrutin, la majorité simple des votes exprimés. Les cotisations seront perçues à l'hiver 1995.



CENTRE
PIERRE
PÉLADEAU

SALLE
PIERRE-MERCURE

300 BOUL. DE MAISONNEUVE EST
MONTREAL, QUEBEC H2X 3K6

BETSYANN BARON Membre FQMM

MASSAGE SUÉDOIS
MASSO-KINÉSITHÉRAPIE

Spécial de Noël

Offrez un certificat cadeau

► Rendez-vous obligatoire: 928-2310

Vous avez
besoin
d'un conseil
juridique?

Vous avez
un problème
à régler?

Yves Papillon
Avocat



- Entrevue initiale 30 \$ (environ 20 minutes)
- Honoraires selon entente, pour la suite, s'il y en a une

315, boul. René-Lévesque est, bur. 201
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

Service
du courrier



A-S 605
987-4429

Nous offrons les mêmes services que Postes Canada, à l'exception des mandats postes

+

service gratuit d'un télécopieur pour la région de Montréal.

Le campus à l'heure de la campagne de la Fondation

La Fondation de l'UQAM lançait le 1er novembre dernier, dans le hall d'entrée de la salle Pierre-Mercure, sa campagne pour la communauté universitaire. Le matin même du lancement, les employés étaient personnellement invités par des membres de la Fondation ainsi que par des bénévoles lors d'une tournée dans les différents services du campus central. Un lancement eut lieu également le 3 novembre au pavillon des sciences.

La campagne 1994-1999 L'UQAM: une force novatrice a comme objectif de recueillir auprès de toute la communauté universitaire 1,5 million de dollars. Le directeur général de la Fondation, Guy Berthiaume, nous apprenait d'ailleurs que la campagne va déjà bon train puisqu'on a récolté jusqu'à maintenant 253 814 \$ de la part des cadres et de la direction soit 101 % de l'objectif de 250 000 \$. En tout, la Fondation a reçu 612 832 \$ des employés et membres du CA ce qui représente 41 % de l'objectif total.

Toute une équipe !

Dans sa présentation, le président de la Fondation, Jocelyn Proteau, président et chef de la direction de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec, a souligné le rôle important de la formidable équipe tant à l'interne qu'à l'externe qui consacrera toute l'énergie nécessaire au succès de cette campagne de 20 millions, la plus ambitieuse de notre histoire. " Pour diriger cette équipe, disait-il, nous sommes fiers de compter avec nous un homme de grande qualité, Charles Sirois président de Télésystème National et de Téléglobe." Monsieur Sirois a profité de l'occasion pour présenter lui-même les personnes qui se dévoueront à la tâche. À l'interne, il s'agit de Francine David, secteur employés syndiqués, Francine Denizeau, secteur professeurs, Yves Jodoin, secteur cadres, Laurie Girouard, secteur chargés de cours et Gilles Turcotte, secteur employés non-syndiqués. À l'externe, la Fondation pourra compter sur le sup-



Lancement de la campagne L'UQAM une force novatrice auprès de la communauté universitaire.

port de Richard Guay, Armand Couture, Yves Archambault, Guy Marier, Jean C. Monty, Anthony F. Comper et Marcel Barthe.

Quant au recteur, il a rappelé ce que la Fondation a accompli jusqu'à ce jour. " Depuis 1980, a-t-il dit, la

Fondation de l'UQAM a recueilli 28 millions de dollars pour le développement de l'enseignement, de la recherche et de la création. Ce montant, déclarait-il, a permis de financer des centaines de projets qui n'auraient pu être réalisés autrement. La campagne L'UQAM une force

novatrice que nous lançons aujourd'hui dans la communauté universitaire poursuit l'oeuvre de la Fondation. Cette campagne est vitale pour le développement de notre Université. (...) La campagne dans la communauté universitaire est l'occasion de témoigner notre solidarité et notre confiance en cet établissement... "

Rappelons que la campagne 1994-1999 vise à financer cinq projets prioritaires: fonds de bourses, création de chaires de recherche, appareillage scientifique, accès aux nouvelles technologies de l'information et construction du pavillon des sciences biologiques.

25 ANS
UQAM

L'histoire en bref

Septembre 1972: le professeur Claude Corbo est nommé vice-doyen de la famille des sciences humaines.

Mai 1973: Création du module d'études urbaines.

Sept. 1974: ouverture du programme des sciences juridiques.



La chimie rend-elle ses professeurs heureux à ce point? Le professeur Daniel Vocelle, lors d'un party de finissants en 1973.



Que fait Gilbert Prichonnet, professeur au département des sciences de la terre? Il lave son linge... en famille lors d'un camp de terrain.

Juin 1975: le collège Sainte-Marie, ancêtre de l'UQAM, ferme définitivement ses portes.

Automne 1977: Fin des baccalauréats spécialisés. Une nouvelle appellation des grades entre en vigueur: les finissants seront désormais bacheliers ès arts et bacheliers ès sciences.

Octobre 1977: nomination de Claude Pichette au rectorat de l'UQAM, qui

succède ainsi à Léo A. Dorais (1969-1974) et Maurice Brossard (1974-1977).

Décembre 1980: naissance du journal Montréal-Campus.

27 septembre 1983: nomination de Florence Junca-Adenot au poste de vice-rectrice à l'administration et aux finances.

Mai 1985: le CA accorde le statut de

département au regroupement musique, et approuve la création de deux départements distincts, théâtre et danse.

28 septembre 1987: lancement du programme de doctorat en environnement, une première au pays.

Septembre 1988: l'UQAM ouvre son Bureau des diplômés.

Mars 1989: l'UQAM octroie - pour la première fois - le titre de professeur émérite à trois chercheurs: Soeur Marcelle Corneille, de l'École préparatoire de musique, Pierre Dansereau, spécialiste des questions de l'environnement, et Adrien Pinard du département de psychologie.



Une fête de Noël au département d'arts plastiques en 1986.